
Mikis Theodorakis : poésie, musique et politique

Université Paris-Sorbonne, 18-20 juin 2015

Colloque international organisé par l'Université Paris-Sorbonne et l'Institut de Recherche en Musicologie (CNRS UMR 8223), en partenariat avec MUSIDANSE (EA 1572 – université Paris 8) et le CRAL-EHESS (CNRS UMR 8566), avec le soutien du Centre culturel Hellénique, de la Fondation Hellénique et de l'Institut de Politique Éducative de Grèce.

Argument

Né en 1925, Mikis Theodorakis est sans aucun doute le compositeur grec le plus populaire de son époque et jusqu'à aujourd'hui. Homme engagé de gauche, penseur et poète, il fut aussi ministre et député au Parlement grec, mais surtout activiste pour la paix et pour la démocratie. Son œuvre, son action et sa pensée marquent de façon significative plusieurs combats sociaux et politiques de toute la seconde partie du XX^e siècle, ainsi que, sur le plan artistique, la nécessité de fonder une musique contemporaine grecque, à la fois savante et populaire.

Son action, qui commence pendant la Seconde Guerre Mondiale, est ensuite ancrée dans la vie politique interne de la Grèce à travers la Guerre Civile, l'organisation des « Jeunesses Lamprakis », la dictature des Colonels jusqu'au « Mouvement des Citoyens Indépendants *Spitha* » (« Etincelle ») qu'il a fondé plus récemment. La musique et la politique – les deux engagements complémentaires qui déterminent sa vie et qui reflètent sa personnalité dynamique – sont à l'origine de son aura qui dépasse rapidement les frontières grecques, et le propulsent en tant que la « Voix de la Grèce » dans les monde.

Engagé depuis son plus jeune âge en faveur des grands idéaux humanistes – la Liberté, la Paix, la Démocratie –, il exprime ses idées et incite à la mobilisation et à la révolte aussi bien par ses écrits que par ses compositions musicales. Son engagement s'exprime également dans ses choix artistiques : ainsi Theodorakis défend dans son œuvre l'accès du peuple à des genres poétiques et musicaux perçus comme étant réservés à l'élite sociale. Inversement, il défend aussi l'introduction d'instruments (comme le bouzouki) et de styles populaires (comme le *rebetiko*) aux genres musicaux savants. Compositeur prolifique, il signe plus d'un millier de mélodies, dont plusieurs devenues extrêmement populaires, et qui fondent le genre très particulier et très fécond du *entechno* (la « chanson savante-populaire » grecque). Il est également l'auteur d'œuvres symphoniques et de chambre, de plusieurs hymnes et oratorios, de plus de dix ballets, de cinq opéras, et il a composé la musique de plus de cinquante œuvres théâtrales ou cinématographiques.

Emprisonné, torturé, exilé, Mikis Theodorakis a payé dans sa chair nombre de ses engagements, et c'est en France, qui l'accueille en 1970, où il organise son action de résistance, politique et musicale, contre la dictature des Colonels. Auparavant, un premier séjour à Paris dans les années 1950 l'avait notamment conduit au Conservatoire de Paris, dans les classes d'Olivier Messiaen et d'Eugène Bigot. Ainsi Theodorakis entretient-il une relation tout à fait singulière avec la France, tant dans sa vie artistique que militante.

Pour tous ses engagements, militants comme artistiques, Theodorakis, a été et est toujours adulé, admiré, célébré, mais aussi parfois critiqué (de surcroît, au cours des décennies, tantôt par une certaine droite que par une certaine gauche, par une partie du « peuple » ou certaines « élites », etc.).

Malgré sa diversité et sa richesse, force est de constater qu'à ce jour l'œuvre de Mikis Theodorakis a fait très peu l'objet d'études. Ainsi, l'ambition de ce colloque est d'aborder spécifiquement l'œuvre de Mikis Theodorakis en croisant les regards disciplinaires et de stimuler la réflexion critique, longtemps figée face à ce personnage singulièrement complexe, dense et riche.

De même, se plonger à nouveau dans l'œuvre theodorakienne à cette période de crise, et interroger sa valeur diachronique, est sans aucun doute la meilleure façon de rendre hommage au compositeur pour son 90^e anniversaire.

Axes envisagés (propositions non limitatives) :

- Poésie et musique dans l'œuvre de Mikis Theodorakis
- Mikis Theodorakis et son engagement politique et social
- La place de l'œuvre theodorakienne dans la littérature musicale contemporaine
- Mikis Theodorakis et la France
- Musique et dictature, musique et résistance, musique et torture à travers l'œuvre de Theodorakis

Les propositions de communication (titre et résumé d'environ 200 mots) accompagnées d'une courte notice biographique sont à envoyer avant le **15 mars 2015** par voie électronique à l'adresse : ColloqueTheodorakis2015@gmail.com

L'acceptation des propositions sera notifiée avant le 31 mars 2015

Langues du colloque : français et anglais. Des communications dans d'autres langues peuvent être acceptées à condition qu'une traduction en français soit remise à la disposition du comité d'organisation avant le 12 juin 2015.

Comité d'honneur :

Costa Gavras, réalisateur

Angelique Ionatos, chanteuse-compositrice

Asteris Koutoulas, écrivain, traducteur et réalisateur

Vasso Papantoniou, artiste lyrique, directrice de la Société pour la maison de l'opéra et de l'académie d'Art lyrique « Maria Callas », Athènes

Arja Saijonmaa, chanteuse et comédienne

Margarita Theodorakis, directrice des Editions Romanos et de l'*Orchestre populaire Mikis Theodorakis*, fille du compositeur

Vassilis Vassilikos, écrivain

Nena Venetsanou, chanteuse-compositrice

Comité scientifique :

Christophe Corbier, CR CNRS – EHESS CRAL

Jean-Marie Jacono, MCF, université d'Aix Marseille

Paloma Otaola, Professeure, université de Lyon

Théodora Psychoyou, MCF, IReMus – Paris-Sorbonne

Makis Solomos, Professeur, MUSIDANSE – université Paris 8

Kalliopi Stiga, Docteure en musicologie, Institut de Politique Éducative de Grèce

Comité d'organisation :

Théodora Psychoyou · IReMus, Paris-Sorbonne, Mado Spyropoulou · Sorbonne Nouvelle - Paris 3,

Kalliopi Stiga · Institut de Politique Éducative de Grèce

Mikis Theodorakis: Music, Poetry, and Politics

Paris-Sorbonne university, 18-20 June 2015

International conference organised by Paris-Sorbonne university and the Institut de Recherche en Musicologie (CNRS UMR 8223), in collaboration with MUSIDANSE (EA 1572 - University Paris 8) and the SARC-EHESS (CNRS UMR 8566), with the support of the Centre culturel Hellénique à Paris, of the Fondation Hellénique, and the Institute for Educational Policy of Greece

Outline

Born in 1925, Mikis Theodorakis is undoubtedly the most popular Greek composer of his time. A leftist politically-committed thinker and poet, he has also been Minister and a Member of the Greek Parliament, but above all he features as an activist for peace and democracy. His work, actions and thoughts had a significant impact on the social and political struggles that marked the second half of the twentieth century. Artistically speaking, his activities aimed at fostering a Greek contemporary music that would combine both art music and popular music devices.

His action begins during the Second World War. Since then, the name of Theodorakis remains anchored in the Greek political life, through the civil war, the organisation of the "Lamprakis Youth", the military dictatorship and, more recently, the creation of the "Movement of Independent Citizens *Spitha*" ("*Spark*").

Music and politics – two complementary commitments that characterize his life and personality – created a charismatic aura that rapidly exceeded the Greek boundaries, propelling him as the "Voice of Greece" throughout the world. Since his youngest years, Theodorakis got involved in the defence of great humanistic ideals such as Freedom, Peace, and Democracy; mobilization and revolt were encouraged and emulated through both his writings and his music. Thus, his artistic choices also bear the stamp of a highly personal commitment. In his work, Theodorakis defends the access for the common people to sophisticated poetic and musical genres, which were then perceived as exclusively intended to a social elite. Conversely, he also advocates the introduction of popular instruments (such as the bouzouki) and popular styles (such as the *rebetiko*) into Western classical genres.

A prolific composer, Theodorakis has a thousand melodies to his credit, many of which became extremely popular, creating the very particular and fruitful genre of the *entechno* (an erudite-popular Greek song). He has also penned symphonic and chamber music works, as well as several hymns and oratorios, more than ten ballets, five operas, and over fifty incidental music and film music scores.

Imprisoned, tortured and exiled due to many of his political commitments, Mikis Theodorakis has suffered in his flesh. It is from France, a country that hosted him in 1970, that he organized his political and musical actions against the Greek military junta. A first stay in Paris two decades earlier (1950s) had led him notably to the Paris Conservatoire, in the classes of Olivier Messiaen and Eugène Bigot. Thus Theodorakis seems to have a quite singular relationship with France, both as an artist and as an activist.

For many of his commitments, either on a political or an artistic level, Theodorakis was, and still is revered, admired, celebrated ; but he was also criticized over the past decades, sometimes by some Right-wing sensibilities or Left-wing sensibilities, sometimes by a part of the "people" or a fraction of the elite.

Despite its diversity and richness, the work of Mikis Theodorakis has not yet been enough scholarly studied. Consequently, the aim of this symposium is to focus specifically on the work of Mikis Theodorakis, through cross-disciplinary perspectives and, critical and scholarly thinking that has often been static and out of phase with this singularly complex, dense and rich character.

Similarly, delving back into the specific work of Mikis Theodorakis during this time of crisis, and questioning its diachronic value, is undoubtedly the best way to pay a tribute to the composer for his 90th birthday.

Proposed topics (unexhaustive list)

- Music and poetry in the work of Mikis Theodorakis
- Mikis Theodorakis and his social and political commitment
- Theodorakis work within the contemporary musical literature
- Mikis Theodorakis and France
- Music and dictatorship, music and resistance music and torture through the work of Theodorakis

Paper proposals must include a title, an abstract (about 200 words), and a brief biographical statement. The deadline for submission is **March 15, 2015**. Proposals should be sent by mail at: ColloqueTheodorakis2015@gmail.com

The decision of the programme committee will be notified by March 31, 2015

Conference languages: French and English. Papers in other languages may be accepted, provided that a translation in French is submitted to the organising committee before June 12, 2015.

Honorary committee:

Costa Gavras, film director

Angelique Ionatos, songwriter, guitarist and singer

Asteris Koutoulas, author, translator and film director

Vasso Papantoniou, lyric artist, director of the Society for an opera house and Lyric art academy "Maria Callas", Athens

Arja Saijonmaa, singer, actress and activist

Margarita Theodorakis, director of Romanos editions and of the *Popular orchestra Mikis*

Theodorakis, composer's daughter

Vassilis Vassilikos, writer

Nena Venetsanou, songwriter and singer

Scientific/programme committee:

Christophe Corbier, CR CNRS – EHESS CRAL

Jean-Marie Jacono, university of Aix Marseille

Paloma Otaola, university of Lyon

Théodora Psychoyou, IReMus – Paris-Sorbonne university

Makis Solomos, Professeur, MUSIDANSE – Paris 8 university

Kalliopi Stiga, Institute for Educational Policy of Greece

Organising committee:

Théodora Psychoyou (IReMus, Paris-Sorbonne), Mado Spyropoulou (Sorbonne Nouvelle - Paris 3), Kalliopi Stiga (Institute for Educational Policy of Greece)